

A U X

GRANDS HOMMES

DES ÉTATS-UNIS.

MESSIEURS,

S'il appartient à la liberté d'imprimer dans l'ame de ceux qui la chérissent, cette noblesse, ce courage & cette énergie qui caractérisoient les anciens héros de la Grèce & de Rome, il n'appartient pas moins aux sciences & aux arts d'augmenter les liens heureux de la philantropie qui doivent rapprocher tous les humains. Le souverain du monde réservoit au nouvel empire des ETATS-UNIS de rappeler ces tems mémorables à l'univers, & d'en renouveler l'exemple par le concours heureux des savans & des héros qu'il a produits. Puisse cet empire acquérir la même célébrité, sans en éprouver les revers!

Il a fallu des siècles à l'Europe pour se civiliser, & malgré son ancienneté, à peine y a-t-il deux siècles qu'elle a des Académies. L'Amérique fait mieux; à peine a-t-elle élevé un temple à la liberté, qu'elle en érige